

EHLERS, Caspar, *Die Integration Sachsens in das fränkische Reich (751-1024)*

Charles Mériaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1799>

DOI : 10.4000/ifha.1799

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « EHLERS, Caspar, *Die Integration Sachsens in das fränkische Reich (751-1024)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1799> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1799>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

EHLERS, Caspar, *Die Integration Sachsens in das fränkische Reich (751-1024)*

Charles Mériaux

- 1 Ce livre est la publication d'une thèse d'habilitation soutenue par l'auteur à l'Université de Wurtzbourg à la fin de l'année 2005. Il se présente comme une étude exhaustive de l'espace politique saxon depuis sa conquête par Charlemagne dans le dernier quart du VIII^e s. jusqu'à la mort de l'empereur Henri II (1024). On peut se demander si le titre de cette étude s'applique avec pertinence à l'ensemble de la période envisagée. À partir du Xe s., la perspective nous paraît en effet inversée. Il est alors moins question de l'intégration de la Saxe dans le monde franc, singulièrement dans le royaume de Germanie, que de la « satellisation » – pour reprendre une expression de Michel Bur – des royaumes et principautés dans une Europe désormais fédérée par la dynastie saxonne des Ottoniens. Il n'empêche que le principal mérite de ce livre est, dans un premier temps, d'interroger méthodiquement tous les cadres qui, en enserrant progressivement des régions qui n'avaient été ni romanisées ni christianisées, ont participé en quelques décennies à l'élaboration d'un espace homogène, socio-politique en même temps que religieux : structures diocésaines et métropolitaines, réseaux monastiques, groupes aristocratiques, points d'implantation et d'intervention de la royauté. Cette perspective géographique, assez inhabituelle dans l'historiographie allemande, est soutenue par une abondante cartographie. Une seconde partie est construite de manière chronologique ; elle envisage assez classiquement le sort du duché sous les règnes successifs, depuis Charlemagne jusqu'à Henri II. Enfin, l'ensemble est complété par des annexes volumineuses occupant près de 200 pages. Une première section intitulée « Cliométrie » regroupe toutes les données susceptibles d'être chiffrées : nombre de monastères et de chapitres, fréquence des séjours royaux, liste des privilèges ventilés par auteur et par bénéficiaires, etc. Suivent plusieurs listes récapitulatives, en particulier concernant les institutions religieuses et les actes antérieurs à 1024 (avec quelques commentaires concernant leur tradition). Enfin des « registes » rappellent les quelques 1593 « événements » de l'histoire saxonne :

assemblées, séjours royaux, translations de reliques, fondations monastiques, etc. Ces annexes sont également consultables sur CDROM en format PDF pour pouvoir procéder à des recherches rapides. Le lecteur l'aura compris : plus analytique que synthétique, l'ouvrage s'impose comme un outil de travail d'une redoutable précision pour quiconque s'intéresse à la Saxe carolingienne et ottonienne.

- 2 Charles MERIAUX (Université Charles-de-Gaulle Lille III)